

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 16 (1948)
Heft: 2

Artikel: Pauvre Garçon
Autor: Corbière, Tristan
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-567632>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PAUVRE GARÇON

de Tristan Corbière

Lui qui sifflait si haut, son petit air de tête,
Était plat près de moi ; Je voyais qu'il cherchait
Et ne trouvait pas, et . . . j'aimais le sentir bête,
Ce héros qui n'a pas su qu'il m'aimait.

J'ai fait des ricochets sur son coeur en tempête.
Il regardait cela . . . Vraiment, cela l'usait ? . . .
Quel instrument rétif à jouer, qu'un poète !
J'ai joué. Vraiment, moi cela m'amusait.

Est-il mort ? . . . Ah ! c'était, du reste un garçon drôle.
Aurait-il donc trop pris au sérieux son rôle,
Sans me le dire . . . au moins. – Car il est mort, de quoi ?

Se serait-il laissé fluer de poésie ? . . .
Serait il mort de chic, de boire ou de phtisie ? . . .
Ou peut-être, après tout : de rien . . . ou bien de moi.

Ce poème est extrait du livre de Tristan Corbière «les amours Jaunes»

T. Corbière, poète breton, contemporain de Rimbaud, avait été complètement oublié. Il a été remis en honneur par les surréalistes. La première édition avait paru en 1873 et l'édition actuelle paraît à l'occasion du centenaire de la naissance du poète. Ouistiti.